

PAUL ELLIMAN

The Heralds, ou soixante-dix variations sur un cri de rue de Lyon

Salle 2 le 10 juin 2017

Depuis le 4 mai, l'espace d'exposition de la Salle de bains se fait passer pour un bureau d'information, tout en singeant quelques aspects de la salle de jeu. Une cloche et une corne de brume attendent de donner le signal dudépart ; sur un tapis vert, un carnet composé d'une panoplie de quadrillages (*Mechanical exercises*, 2005) enregistre les noms des participants. « Venez tous ! » répètent dans différents langages graphiques les posters et flyers qui annoncent *The Heralds, ou soixante-dix variations sur un cri de la ville de Lyon*. Empruntant les codes d'un design amateur ou vernaculaire, ici des affiches de cinéma pornographique des années 1970, là des lettres d'information d'une paroisse, ou encore des tracts d'une culture underground vivace, les signes visuels usent d'une même stratégie d'imitation et de substitution, qui est au centre des recherches de Paul Elliman sur le langage.

Qu'il élabore une police de caractère universelle à partir d'objets trouvés dans la rue (*Found Font*, 1989), ou fasse re-chanter une sirène d'ambulance à des solistes pour en mesurer la charge

émotionnelle (*Sirens Taken For Wonders*, 2009), Elliman propose des expressions analogues – qui se situeraient dans l'espace public, à un stade proto- ou infra-linguistique – comme autant d'actes micro-politiques visant à saper l'autorité du langage (et le langage de l'autorité).

Si le mimétisme est le mode naturel de l'apprentissage, c'est aussi un mode critique, dont relèvent la parodie et lacaricature, ou encore une tactique de disparition derrière le double. Il parasite l'ordre, brouille les catégories et enfin, a le pouvoir de libérer un espace pour renégocier les rôles, entre l'individu et le collectif, le culturel et le naturel, l'émetteur et le récepteur.

Ce désordre est au programme de la marche sonore du 10 juin où les casseroles donneront la réplique au chant des oiseaux, la fanfare aux appeaux, les castagnettes aux supporters de foot... En battant le pavé les corps regroupés dans la rue produiront en chœur cette musique brute, un signal sans message, un appel sans ordre, dissonant, inaudible, mais qui se prononce fort, comme on prend la parole.

Paul,

une pierre est-elle un outil ? Une lettre autre chose qu'un outil ? À quel moment une pierre devient-elle une forme de langage ? Quatre objets rassemblés aléatoirement forment-ils un mot ? Un visage est-il une voix ? Un signal est-il autre chose qu'une consigne ? Doit-il forcément être adressé ? Est-ce que le sens produit de l'ordre ? Est-ce que toute association produit du sens ? Le corps en mouvement produit-il du désordre ? Le corps peut-il (re)devenir électrique ? Qui transporte le message ? Et comment un message est-il compressé ? Comment un message est-il crypté et déchiffré ? Pourquoi porter attention à l'inspiration qu'un chanteur prend avant de chanter ? Combien de signaux sonores connais-tu ? Un oiseau peut-il parler à un ordinateur ? Quelle est la toute première forme de langage ? Peux-tu imiter la sirène d'une voiture de police ? Comment retranscrirais-tu le son d'un appeau ? À ton avis, jusqu'où une pierre peut-elle être jetée ?

Biographie

Le langage, son origine, ses productions et sa capacité performative, est au centre du travail de Paul Elliman (né à Londres en 1961). Dans un monde où les objets et les êtres sont pareillement sujets aux forces de la production de masse, Paul Elliman explore la variété des expressions humaines comme autant de glyphes d'une police de caractère. Paul Elliman (né en 1961)

vit et travaille à Londres. Il a exposé à l'Institute of Contemporary Arts et à la Tate Modern à Londres, au New Museum et au Moma de New York, à la APAP de Anyang en Corée du Sud et à la Kunsthalle Basel.

Paul Elliman enseigne à la Yale School of Art aux États-Unis et supervise une thèse à la Werkplaats Typografie à Arnhem, aux Pays-Bas.

La Salle de bains remercie l'ENSBA Lyon, la fanfare Cacophonie, Florian Adrien, Antoine Aubert, Quentin Bohuon, Thibault De Raymond, Jean-Nicolas Fuisse, Helena Grizard Cueto, Félicité Landrison, François Piron, Gérald Venturi, ainsi que Bruno Girard de l'Académie de Billard de Lyon, salle Rameau.

La Salle de bains
1, rue Louis Vitet 69001 Lyon
du mercredi au samedi 14h /19h
www.lasalledebains.net

Avec le soutien de La Ville de Lyon,
de la Région Auvergne-Rhône-Alpes,
du Ministère de la Culture – DRAC
Auvergne-Rhône-Alpes.

05.17 — 07.17